



DIMANCHE 17 JUILLET 2022
Culte à Trescléoux (05700)

Lectures du jour :

Jean 1, 35-51

Genèse 28, 10-15

Colossiens 1, 24-28

Viens et vois !

Frères et sœurs,

Nous voici en présence du premier chapitre de l'Évangile de Jean. Cet évangile, plus tardif que les autres¹, suit un tout autre plan. Il se concentre sur un thème : **Jésus est le fils éternel du Dieu vivant**, et son évangile est écrit pour que nous croyions cela². Tout au long de son évangile il nous donne des clés pour croire, ce sont **les signes**³, au nombre de 7, qui se succéderont tout au long de son Évangile. Le premier d'entre eux, qui suit immédiatement notre texte de ce matin, se produira aux noces de Cana.

Une semaine chargée

Après ce que l'on appelle le « prologue de Jean »⁴, il enchaîne tout de suite avec la mission de Jean-Baptiste (JB). Jean développe une chronologie en 7 jours, comme s'il s'agissait d'une nouvelle création du monde, ou tout du moins de l'Humanité, dont Jésus sera l'instrument : Cette humanité, appelée à **naître de nouveau**⁵ en suivant le Christ.

Le premier jour : Jean baptise d'eau

Alors que JB baptise d'eau ses disciples à « Béthanie-au-delà-du-Jourdain »⁶, les pharisiens envoyés par les autorités de Jérusalem, l'interrogent : Qui es-tu ? Il répond en citant le prophète Esaïe, et annonce la venue de celui que les hommes ne connaissent pas encore, et dont il n'est **même pas digne de délayer ses sandales**. (v.27)

Le deuxième jour : Baptême de Jésus

Alors que Jésus s'approche de lui pour se faire Baptiser, JB proclame la divinité et la mis-

¹ Les 3 «synoptiques» : écrits à partir d'une même source dans une narration chronologique, on peut mettre leurs plans en parallèle.

² Jean 20, 31 : Ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.

³ Voir méditation du 12 Aout 2012 sur Jean 6, 41-51

⁴ Jean 1, 1-14 : La Parole faite Chair.

⁵ Expression employée par Jésus devant Nicodème dans Jean 3, 1-10. Jean est le seul des 4 évangélistes à utiliser cette expression.

⁶ Expression utilisée pour ne pas confondre ce lieu avec Béthanie la ville de Lazare et ses sœurs Marthe et Marie. Il s'agit d'un site sur la rive gauche du Jourdain, au gué de Beth-Abara, près de son embouchure avec la mer morte.

sion terrestre de Jésus⁷ :

Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde !

L'agneau : Celui du Serviteur Souffrant d'Esaië 53, offert pour l'expiation du péché de la multitude, et celui de la Paque juive symbole de la libération de cette même multitude.

JB proclame avoir vu la colombe de l'Esprit Saint descendre sur Lui, ce qui lui permet d'attester qu'il est bien le Fils de Dieu.⁸

Vous aurez remarqué que JB utilise le mot péché au singulier. Cela remet en cause une idée véhiculée depuis des siècles : le péché n'est pas une question individuelle où on l'utiliserait au pluriel, (ou pas seulement), mais une question collective qui implique « le monde », c'est à dire l'Humanité toute entière, qui est solidaire de ce péché : son éloignement de Dieu et l'usage sans discernement de la liberté qu'Il lui a donnée.

Le troisième jour : Les premiers disciples

On retrouve JB au même endroit, non loin de la Mer Morte où se trouve la secte des Esséniens⁹. Il a lui-même des disciples qui l'ont suivi jusque-là. Voyant Jésus, il le montre du regard en disant une seconde fois : ***Voici l'Agneau de Dieu.*** A ces mots André¹⁰ et « l'autre disciple » suivent Jésus, qui, les entendant, leur demande : « Que cherchez-vous ? ». Il leur aurait demandé « Qui cherchez-vous ? », la réponse aurait été rapide puisqu'ils auraient trouvé qui ils cherchaient. Mais ***Que cherchez-vous ?***, si la question nous était posée à nous, qui sommes venus ici, ce matin, elle évoquerait une quête intérieure de rapprochement avec cette transcendance que nous nommons Dieu, de communion avec son fils Jésus, une insatisfaction, un doute peut-être, on dirait aujourd'hui « une quête de sens », qui taraude chacun, de temps à autre et que l'on pourrait avoir du mal à définir.

André et son compère pourraient bien être dans cet état d'esprit car à la question de Jésus ils répondent par une autre question : ***Où demeures-tu ?***¹¹ Ce qui ne signifie pas du tout « Où habites-tu ? », mais « Toi qui es l'Agneau de Dieu, auprès de qui donc es-tu ? », question qui prolonge leur quête. JB leur ayant annoncé « l'Agneau de Dieu », cette affirmation a déclenché en eux une soif intérieure, à laquelle Jésus répond par « Venez et vous verrez », et il leur répondra plus précisément un peu plus tard :

Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. (...) Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire.

Mais ceux qui n'ont pas cette quête intérieure suscitée par ce sentiment de manque diffus, ne poseront pas cette question et ne rencontreront pas en Jésus, le Christ, l'Agneau de Dieu. Ils repartiront tout tristes comme le jeune homme riche¹².

⁷ Né 6 mois après Jean-Baptiste, il le précédait néanmoins étant d'essence divine dès l'origine des temps. « Au commencement était la Parole. (...) La Parole a été faite chair. Elle a habité parmi nous et nous avons contemplé sa Gloire (Jean 1, 14).

⁸ Voir Matthieu 3, 16 « Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis toute mon affection. »

⁹ A Qumran où furent retrouvés les « manuscrits de la mer morte » en 1947.

¹⁰ André, son frère Simon, et Philippe étaient originaires de Bethsaïda au nord de la mer de Galilée, à 150 kms de là.

¹¹ Cette expression, « demeurer », va bien plus loin que l'idée courante d'habitat ou de logement. Elle évoque cette communion profonde avec un être chez lequel nous établissons notre demeure spirituelle.

¹² Voir méditation sur Marc 10, 17-31.

En revanche André a trouvé ce qu'il cherchait puisqu'en quittant Jésus il est saisi d'un besoin irréprensible de partager sa joie et court vers son frère lui annoncer «**Nous avons trouvé le Messie !** Tel que JB, à la suite d'Esaië, nous l'annonçait».

Simon est alors baptisé par Jésus, d'un nouveau nom, signe d'une vie nouvelle qui commence, comme Abram fut renommé Abraham par le Seigneur, en témoignage de l'Alliance qu'il venait de conclure avec lui¹³.

Quant au second disciple que Jean ne nomme pas, on peut imaginer que c'est une autre façon pour lui de nous faire découvrir « le disciple que Jésus aimait »¹⁴.

Le Quatrième jour :

Jésus se met en route vers la Galilée au Nord. Il croise Philippe et lui dit « Toi, suis-moi ». Plus que cette injonction, c'est probablement le regard de Jésus qui a convaincu Philippe de le suivre.

Nous qui ne pouvons pas croiser ce regard, que nous faut-il pour répondre à cette injonction ? Il nous faut chercher son regard dans celui de nos frères en Humanité, nos frères qu'il nous a confiés, et dont il nous demande chaque soir « Qu'as-tu fait de ton frère ?¹⁵ ».

Lui aussi était en recherche, non pas de Jésus mais du Messie annoncé par les prophètes. Tout comme André, il a vu le Messie à travers la personne de Jésus parce qu'il a cru ces prophéties, confirmant qu'il faut **croire pour voir** et non pas l'inverse. C'est pourquoi Philippe, saisi lui aussi du besoin de partager sa découverte, dit à son tour à Nathanaël « Viens et vois », persuadé qu'il fera la même découverte que lui.

Comme André, Philippe devient un témoin de cette Bonne Nouvelle, mais il ignore que cette rencontre ne peut se transmettre par un simple « Viens et Vois », car elle résulte d'une expérience personnelle, par définition non transmissible.

Et ce n'est pas la disposition d'esprit de Nathanaël qui s'en tient à sa raison ou à ce qui en tient lieu¹⁶. Lui qui connaît bien les Ecritures, il lui faudra autre chose que l'enthousiasme de son ami pour reconnaître, pour voir en Jésus ce Messie annoncé.

Tout comme à Thomas, il lui faudra une preuve, un gage. C'est Jésus qui va le lui donner, mais il le mettra en garde, comme il le fit pour Thomas, avec cette Parole qui nous est directement adressée :

***Parce que tu m'as vu, tu as cru.
Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru !¹⁷.***

L'échelle de Jacob

Et Jésus termine cette rencontre par un oracle, qui peut sembler quelque peu abscons. En réalité, Jésus fait référence au songe de Jacob¹⁸ dans lequel il voit une échelle monter

¹³ En Genèse 17, 5, Abraham devient, par cette alliance, le « Père des croyants ».

¹⁴ Voir Jean 13, 23

¹⁵ Question posée par Dieu à Caïn (Genèse 4, 10), qui répondit « je ne suis pas le gardien de mon frère », ce qui scella sa perte.

¹⁶ Au v.46 : « Peut-il sortir quelque chose de bon de Nazareth ? » traduction du dédain que les Judéens portaient depuis 10 siècles envers les Galiléens, depuis la scission des 10 tribus après la mort de Salomon.

¹⁷ Jean 20, 29

¹⁸ Genèse 28, 17

jusqu'au Ciel, et des anges faire la navette entre « les cieux et la terre ».

Par Jésus, Dieu s'est approché de nous, les cieux sont descendus sur la terre¹⁹, et par lui les cieux se sont ouverts, comme il le confirmera un peu plus loin :

Je suis le chemin, la vérité, et la vie.

Nul ne peut accéder au Père que par moi²⁰.

Cette échelle, ce va et vient, nous indiquent que l'au-delà et l'en-deçà sont un continuum, nous donnant accès à la vie éternelle :

Je suis la résurrection et la vie.

Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort;

Crois-tu cela ?²¹

Cinquième et sixième jours

Jésus et ses disciples montent vers la Galilée. Malgré les incertitudes qui pèsent sur les localisations exactes de leurs points de départ et d'arrivée, on peut aisément imaginer qu'il leur fallut 2 jours pour effectuer ce trajet de 120 kms et arriver à Cana.

Le Septième jour

Jésus et ses disciples participent à une noce à Cana²². C'est là que Jésus transformera l'eau des jarres en vin. Mais Jean n'y décrit ni un miracle, ni un prodige, qui ferait de Jésus un simple magicien, mais **un signe**, le premier des 7 signes : ***Tel fut le commencement des signes de Jésus ; c'était à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui²³.***

La cohorte

Dans ce premier chapitre, Jean nous présente les 5 premiers disciples de Jésus qui deviendront ses apôtres. Ils sont les premiers maillons d'une longue cohorte arrivée jusqu'à nous, et mise en route par ces seuls mots : ***Viens et vois, toi suis moi !***

Ces deux injonctions nous sont adressées ce matin. Il dépend de nous que cette chaîne ne soit pas rompue en assumant à notre tour, notre rôle de témoins.

***Seigneur, toi qui demeures dans l'amour du Père,
donne-nous aujourd'hui, de demeurer avec toi.***

Amen !

François PUJOL

¹⁹ « La Parole est venue dans le monde » Jean 1, 10

²⁰ Jean 14, 6

²¹ Question posée à Marthe (Jean 11, 25)

²² Voir méditation du 20 Janvier 2019 sur Jean 2, 1-12

²³ Jean, 2,1-11

Consacre à ton service

Théodore Monod²⁴ (1874)

**Consacre à ton service
Mon cœur et mon esprit,
En vivant sacrifice,
O Seigneur Jésus-Christ.**

**J'abandonne ma vie,
Sans regrets ni frayeur,
A ta grâce infinie,
O mon Libérateur.**

**Qu'un feu nouveau s'allume
Par ton amour en moi,
Et dans mon cœur consume
Ce qui n'est pas à toi.**

**Viens, Jésus, sois mon Maître ;
Par ton sang racheté
A toi seul je veux être,
Et pour l'éternité.**

***Accepte mon offrande,
O Jésus, Fils de Dieu
Et que sur moi descende
L'Esprit Saint en ce lieu.***

²⁴ *Théodore Monod (1836-1921), fils de Frédéric Monod (1794-1863) et grand père de Théodore Monod (1902-2000), l'homme amoureux des déserts. D'inspiration piétiste, il fit des études de théologie aux Etats-Unis où il fut d'abord pasteur, puis il fut pasteur des Eglises évangéliques de France et en 1878 pasteur à Paris.*

